

QUEL EST L'ÉTAT DE LA FRANCE D'AUJOURD'HUI ? ... ENTRE VERTIGE ET EXCITATION

Jeudi 04 octobre 2018

**UNE RENCONTRE DU FORUM ÉCOBIZ AVEC NICOLAS BOUZOU,
ÉCONOMISTE LIBÉRAL**



Pour cette 16e édition, Grenoble Ecobiz accueille **Nicolas Bouzou**. Essayiste français spécialisé dans l'économie, il est diplômé de l'Université Paris-Dauphine et a un Master de Finance de l'IEP de Paris. Il a été pendant six ans analyste en chef de l'institut de prévisions Xerfi. Il a depuis 2006 fondé sa propre entreprise, Asterès, une société d'analyse économique et de conseil. Il répond aux questions des participants sur des thématiques précises :

- **Emploi** : Existe-t-il des estimations/études sur le nombre d'emplois amenés à disparaître : qualification, secteur, horizon temporel ?
- **Flexi sécurité** : Après avoir agi pour la flexi, pensez-vous que le gouvernement Macron va aller vers plus de sécurité ?
- **Energie / environnement** : Quelle vision du marché européen de l'électricité ?
- **Entreprise** : Quels impacts des nouvelles formes de travail sur la formation des salariés et sur le management ?
- **Data / immatériel** : Comment l'entreprise peut-elle utiliser le data tout en conservant une approche personnelle et sécuritaire ?

Et bien d'autres problématiques...

Un rendez-vous incontournable et une édition innovante (questions posées en direct par SMS) pour mieux comprendre l'état de la France à l'heure actuelle et prendre les bonnes décisions en cette rentrée.

INTERVENANT

Nicolas Bouzou, essayiste libéral spécialisé dans l'économie.

Contributeur régulier pour Le Figaro, Les Echos, L'Express, Radio Classique..., il intervient régulièrement dans les émissions : C dans l'air, LCI, BFM Business...

Ses travaux portent sur la croissance, la politique économique, l'organisation territoriale et la santé. Il est directeur d'études et enseignant en MBA au sein de l'Ecole de Droit et de Management à l'Université Paris II Assas.

Auteur de plusieurs ouvrages dont le dernier paru en 2018 « La comédie (in)humaine » avec Julia de Funès.

Introduction de Jean Vaylet, Président de la CCI Grenoble



« La mission de la CCI de Grenoble, au travers d'Ecobiz mais aussi de tous ses autres services, est d'accompagner les entreprises à préparer demain. C'est pourquoi nous avons choisi pour cette édition, un conférencier économiste, généraliste et prospectiviste pour une édition innovante et au plus près de vos besoins, puisqu'elle se fera autour de vos questions.

Après l'élan né de l'arrivée d'un Président jeune, qui promettait de faire avancer notre « vieille » France, qu'en est-il aujourd'hui ? Où en sommes-nous ? Quel impact des réformes engagées ? Une croissance au ralenti : 1,7% cette année et 1,5 annoncé l'année prochaine. Les créations d'emploi dans le privé qui ralentissent et des PME qui peinent à recruter. Un taux de chômage bloqué aux alentours de 9% et un déficit public supérieur à 2,5% et qui vient alimenter notre dette souveraine.

Alors, quelles explications : réformes inadéquates ? Phénomènes conjoncturels ? (Hausse du prix du pétrole, risques géopolitiques ...), manque de temps ? Résistance inéluctable au changement des « gaulois » que nous sommes ?

*Beaucoup de questions pour vous Nicolas Bouzou et nous attendons avec impatience vos éclairages (...)
Votre approche libérale vous permet de pointer certaines faiblesses bien françaises.*

Ainsi, dans votre dernier ouvrage, « La comédie (in) humaine », vous dénoncez multiples maux du management contemporain qui pour vous relèvent de « l'absurdie » :

- *survalorisation du collectif et sous valorisation de l'individu, de sa capacité créatrice et de son esprit critique,*
 - *lourdeur des process, obsession de la transparence,*
 - *idéologie bonheuriste qui fait du bonheur la condition de la performance en entreprise alors qu'il est la conséquence d'un travail réussi ...*
- et bien sûr vous suggérez des pistes pour un management qui redonne place au courage et à l'autorité. »*

Intervention de Nicolas Bouzou

Comment expliquer la croissance en berne de la France ?

Pour apporter un début de réponse et illustrer ma réponse, je vous ferais part d'une anecdote. Je participais cet été à l'université d'été du Modem. Un député qui s'agaçait de mes propos m'a lancé qu'il ne voulait pas du monde que je décrivais. Et pourtant, le refus de ce monde ne change en rien sa réalité. C'est une « pathologie » bien française que de vouloir modeler le réel en fonction de sa propre utopie. Le point de départ de la résolution d'un problème est de le comprendre. Tout l'enjeu est de tirer parti de la grande mutation ou 3^e révolution industrielle. Aujourd'hui, l'environnement est marqué par la convergence du numérique, de la robotique et de l'intelligence artificielle.



« Ce monde que vous décrivez, je n'en veux pas ! »

Que restera-t-il de ce 21^e siècle ? Tout comme la Renaissance est associée à l'imprimerie, notre siècle restera dans les mémoires pour cette révolution industrielle.



Les caractéristiques de la 3e révolution industrielle

Trois mutations majeures singularisent notre époque.

1 - L'accélération sans précédent du rythme d'innovation ou de destruction créatrice

Au siècle précédent, une innovation mettait en moyenne 50 ans pour prendre place dans la vie de 50 millions de personnes. Aujourd'hui, tout est multiplié. Il faut aussi dire que ce sont maintenant 150 pays qui sont en concurrence sur cette thématique. Et ce sont également 150 gouvernements qui se font concurrence pour attirer les innovations. En comparaison, la révolution industrielle ne concernait qu'une vingtaine de pays, de l'Europe du Nord aux Colonies, en passant par l'Amérique du Nord.

Quelques exemples :

Lancée en 2010, **Instagram** a connu un succès instantané et est utilisé par 1,7 milliard de personnes.

Fondée en 1997, **Netflix** compte 150 millions d'abonnés.

Les maires de toutes les villes se posent des questions quant à la régulation de la plateforme communautaire payante de location et de réservation de logements de particuliers, **Airbnb** que deux Américains ont créés il y a à peine une décennie.

La mondialisation génère un mouvement de destruction créatrice. J'ai écrit un papier sur le retour d'Hedi Slimane (photographe et styliste français) de Los Angeles. Il était parti porté par son amour du cinéma hollywoodien des années 30. Or, cette ville est en mutation permanente, un véritable chantier à ciel ouvert. En comparaison, Paris a gardé quasiment intacte sa personnalité hausmanienne.



2 - L'économie est plus capitalistique

L'argent et les données sont plus que jamais les nerfs de la guerre économique. Cette révolution industrielle requiert plus de fonds, plus d'investissements qu'ils soient publics ou privés. Le big data coûte plus cher que le pétrole. La fiabilité de l'intelligence artificielle -qui est, en fait, un faux-ami car ce n'est pas une intelligence à proprement parler, mais des algorithmes qui analysent un environnement pour formuler des préconisations ou prendre des décisions - repose essentiellement sur la quantité de données qui l'alimente. Ce carburant est prépondérant sur la qualité et la complexité de l'algorithme. Au 21^e siècle, la guerre économique, c'est la guerre des données. Dans ce contexte, imposer le RGPD est vraiment baroque.

« Une économie sans capital est une économie qui sort de l'histoire et se condamne à être une économie soustraitante d'un duopole sino-californien »



3 - Une économie plus humaine

Cette révolution génère une mutation du travail qu'il ne faut pas redouter. Bien sûr, la crainte de l'impact destructeur du développement de la technologie a toujours existé.

C'est d'autonomie et de sens dont ont besoin les salariés. Et c'est ce qui manque cruellement dans nombre d'entreprises, qui sont dominées par la peur et l'idéologie du contrôle.

Les gens luttent en fait pour leur identité, car ils s'identifient à leur travail. Les canuts, des artisans du textile lyonnais qui se sont révoltés et ont détruit des métiers à tisser plus performants que les leurs, en 1830, disaient : « *Ces nouveaux métiers à tisser détruisent nos métiers, nos savoir-faire... Ils nous détruisent nous-mêmes !* » Lors de mon récent séjour à Los Angeles, j'ai découvert des canuts modernes. Dans la ville, des startups comme Bird ont installé des trottinettes électriques en « free floating ». Mais, bien vite, et à ma grande surprise, j'en ai remarqué beaucoup de cassées, jetées dans la mer, enterrées dans le sable... Je me suis renseigné ; en réalité, les habitants se révoltent contre les trottinettes. Ces objets incarnent les startups. Bird en est une d'ailleurs, créée dans la Silicon Valley, par un ancien d'Uber et de Lyft. Les gens se disent : « *Qu'est-ce que c'est que ces engins ?! Ces mecs de la Silicon Valley viennent mettre des trottinettes dans notre ville à nous ! Nous, on aime se déplacer en voiture et en skate. Pas en trottinette !* » C'est identitaire. Alors certes, les trottinettes ne menacent pas l'emploi des habitants, mais un psychologue m'a dit : « *Les gens cassent par procuration les Gafa.* » L'acronyme Gafa désigne quatre des entreprises les plus puissantes du monde de l'internet : Google, Apple, Facebook et Amazon.



Les Gafa, qui, eux, menacent des emplois. Les trottinettes de Bird sont devenues le bouc émissaire du progrès technique, comme l'antique métier à tisser des canuts.

Le progrès technique, loin de détruire de l'emploi, en crée beaucoup plus. Les entreprises inventent même de nouveaux métiers. Toutefois, ce cercle vertueux fonctionne à condition que les gouvernements offrent des formations efficaces. La réforme, votée le 1^{er} août à l'Assemblée va dans ce sens puisque tout le monde bénéficiera d'un compte personnel de formation crédité avec de l'argent, et consultable via une application.

Il est également impératif de s'atteler à réduire la dette publique même si c'est la réforme de la SNCF à la puissance 50. En Europe, nous avons le terreau entrepreneurial. Je suis persuadé que l'avenir peut être meilleur que le passé. La 3^e révolution est porteuse d'innovation, de progrès, d'esprit des Lumières.

Les questions des participants

✓ *Emploi*

Existe-t-il des estimations/études sur le nombre d'emplois amenés à disparaître : qualification, secteur, horizon temporel ? Oui mais les études qui existent sont anxiogènes. Ce qui compte ce sont les emplois émergents.

Quel impact sur la formation professionnelle ? La réforme, votée le 1^{er} août à l'Assemblée va dans ce sens puisque tout le monde bénéficiera d'un compte personnel de formation crédité avec de l'argent, et consultable via une application.

Comment lutter contre le décalage offres/demandes, créer des conditions pour satisfaire les besoins de compétences et anticiper les évolutions ? Nous nous en sortirons grâce à plus d'efficacité énergétique, au Big Data, à l'intelligence artificielle, aux moyens de transport propres, aux énergies renouvelables.

✓ *Flexi sécurité*

Laurent Monge, DG Teledyne e2v (société anglaise spécialisée dans la fabrication de semi-conducteurs, dans l'imagerie médicale et spatiale)

Nous sommes filiale d'un groupe américain coté en bourse avec une attente très forte de tenue de notre performance financière (CA, résultat, trésorerie...) au trimestre voire au mois. Une performance que nous devons délivrer dans un contexte business très dynamique et changeant tout en assurant une stabilité pour nos ressources humaines et nos investissements technologiques qui sont souvent à 5 ans. Comment envisagez-vous l'évolution de la mise en œuvre du concept flexi sécurité en France dans ce contexte qui est le quotidien de beaucoup d'entreprises françaises ?



Muriel Pénicaud, Bruno Lemaire et Gérald Darmanin ont mené des réformes du marché du travail, de la formation et de la fiscalité du capital qui étaient attendues depuis des décennies et qui auront des incidences positives.

✓ *Ecole/Education*

L'école française prépare-t-elle bien nos enfants aux défis de demain ? Quelles transformations urgentes ? L'école doit apprendre à apprendre, à acquérir des compétences, à être rigoureux. Le retour aux fondamentaux est nécessaire.

Quelles compétences privilégier dans l'évolution de l'enseignement ? Le français, la lecture, l'écriture.

Place de l'intelligence émotionnelle dans l'enseignement aux côtés des fondamentaux et de la pratique de l'oral dans une société qui se numérise ?

Pour une bonne interaction sociale, il faut pouvoir développer la créativité, l'inventivité, l'empathie, une vision globale. La littérature en général aide à comprendre le monde et « Mme Bovary » en particulier.

Craignez-vous une fuite des jeunes diplômés français ?

Il est difficile d'attirer les talents mais, en revanche, les faire partir est très facile. L'autonomie est une réponse pour fidéliser. Donner du sens également. Il faut donc créer des écosystèmes attractifs avec une fiscalité raisonnable pour aider les entreprises à grandir rapidement.

Christian Defelix , Directeur de l'IAE Grenoble (Univ Grenoble Alpes)

En France, on essaye de construire des "champions" académiques en faisant des regroupements pour obtenir des universités plus grandes, plus visibles, plus mondiales. Cela semble nécessaire mais par ailleurs il y a des universités étrangères de taille modeste qui sont des étoiles et des poids lourds dans l'enseignement supérieur et la recherche. Quelle voie est la plus fructueuse ?

La réponse est simple, il faut de meilleures universités. Je suis toujours attristé de constater que lors de débats publics, l'université est absente ; aucune voix ne s'y élève contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis. Prenons exemple sur Stanford qui est la plus grande université au monde de par son excellence.

✓ *Europe*

La France seule peut-elle se battre sur des marchés mondialisés sans le support d'une stratégie économique et politique européenne qui fait de plus en plus défaut ? Le marché unique européen est le premier marché

d'exportation. Pourtant, l'Europe a du mal à se vivre comme une puissance. Née sur les cendres de la 2^e guerre mondiale, elle est avant tout un espace pacifique. Or, l'Europe se doit de relever les défis climatiques, terroristes, technologiques, etc. Il y a à l'opposé la Chine qui affiche sans complexe des ambitions dévorantes pour atteindre la première place en matière d'économie et de technologie.

✓ *Energie/ environnement*

Xavier d'Esquerre, responsable des sites Schneider Electric Grenoble

-Quelle sortie du nucléaire ? Progressive et c'est ce que fait le gouvernement actuel.
-Quel essor des nouvelles sources d'énergie renouvelables (éolien, solaire) Les gains de productivité sont importants

-Quelle vitesse et impact du développement du véhicule électrique ? Je vous renvoie au livre édifiant de Guillaume Pitron « La Guerre des métaux rares - La Face cachée de la transition énergétique et numérique ». Pour ma part, je roule en voiture électrique pas par conviction écologique mais parce que le silence de ce mode de transport m'apporte un vrai confort.

Comment notre intervenant voit-il l'énergie verte comme un challenge et un vecteur de croissance aujourd'hui en France ? Une croissance écologique est-elle possible ou la décroissance est-elle inévitable pour cesser de détruire les ressources de la planète à grande vitesse?

Quelles conditions ou motivations pour conduire les acteurs économiques et les citoyens à adopter des comportements et des choix plus vertueux pour la planète ? Dans ces domaines aussi, l'innovation est primordiale. Je crois et attends beaucoup du développement de l'économie circulaire, du recyclage. Je suis effaré de voir qu'une ville comme Paris ne recycle que 10% de ses déchets. On sous-estime la gravité du réchauffement climatique et surtout notre capacité à trouver des solutions. Il n'y a pas de décroissance réaliste.



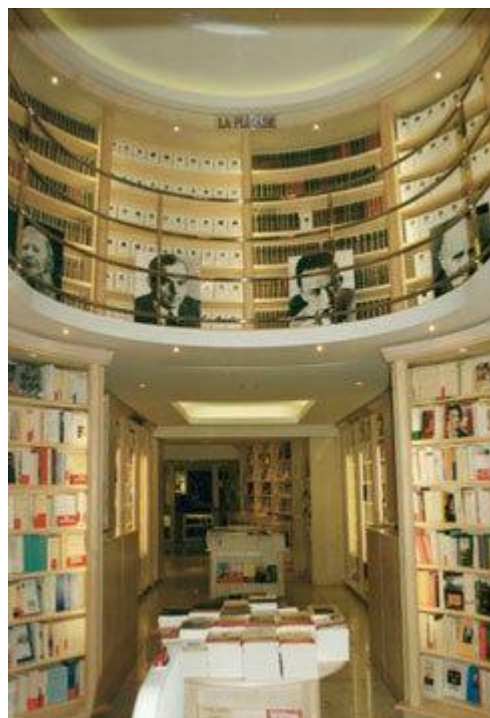
✓ Contexte général

Dans cette France en pleine mutation sociale (fusion AGIRC/ARCCO), pourrions-nous vivre avec des revenus correspondants à nos statuts et années de labeur ? ou serons-nous tous limités avec des revenus lissés, une sorte de revenus identiques universels ? A quoi ressemblerait un pays comme la France si était instauré un Revenu Universel (par ex à 800€ / mois) ? Quels impacts et quelles conséquences (économiques, sociaux, sociétaux, environnementaux...) Comment faire en sorte que la reprise économique profite à tous les publics ? Existe-il un autre modèle économique, autre que libéral, socialiste, qui soit viable ? si oui quel serait ce modèle ? Les revenus sont liés à une activité. Les partisans du Revenu Universel veulent casser ce lien. Or, le travail est ce qui épanouit et socialise l'homme. Hegel, Kant en parlent très bien. Les animaux subviennent à leurs besoins, l'homme travaille pour changer le monde. D'ailleurs, les personnes les plus malheureuses sont les demandeurs d'emploi. Je vous renvoie à la dialectique du maître et de l'esclave. Hegel décrit comment le maître, amolli par sa vie désormais oisive, perd le contact direct avec les choses et en laisse le monopole à l'esclave laborieux.

Olivier Erhsam, Directeur du développement chez Decathlon
Que pensez-vous de la désertification du centre-ville et de la raréfaction des commerces ? Le phénomène de désertification des centres-villes par les commerces est ancien ; il est surtout lié au phénomène de métropolisation. Elle entraîne une redéfinition des espaces au sein de la ville. Les fonctions grandes consommatrices d'espace (loisirs, commerce, industries) sont rejetées dans les périphéries alors que les centres-villes sont réservés à l'habitat favorisé et aux activités à forte valeur ajoutée.



J'ai toute confiance dans la capacité de réinvention du commerce de proximité. En tant que sportif, je fréquente volontiers des magasins comme Decathlon qui offre une expérience client très satisfaisante. Je suis aussi un très grand utilisateur d'Amazon. Les deux sont complémentaires. Le commerce en tant qu'intermédiaire ne peut évidemment plus rivaliser avec un géant comme Amazon. A côté de ça, la librairie Kleber à Strasbourg grossit chaque année parce-que c'est un lieu de vie très riche en constante évolution. Le commerce a encore de belles potentialités de développement.



✓ Notre Constitution

David Roguet, Bâtonnier Ordre des avocats de Grenoble: « Nous sommes très exactement 60 ans, jour pour jour, après l'adoption de notre Constitution : pensez-vous que ce texte est encore d'actualité ? »

Le pays est trop centralisé. Quel que soit le Président, au bout d'un an tout se délite. C'est trop pour un seul homme ! Il faut augmenter le pouvoir du Parlement. Les membres de l'opposition font de la figuration durant 5 ans. Une réforme institutionnelle pertinente augmenterait le nombre de collectivités locales et donnerait plus de pouvoir aux parlementaires.



✓ *Si Nicolas Bouzou était Président ...*

Sa 1ère réforme serait :

Réorganisation de l'Etat : il y a urgence, la dette publique atteint 100% du PIB. Il n'y a en Europe que quatre pays sur 28 dans ce cas : Grèce, Italie, Portugal, Belgique.

Diminuer la fiscalité pour retrouver de la crédibilité auprès des partenaires européens. Comment proposer un budget européen commun pourtant pertinent dans cette configuration ?

Et sa 2^e réforme :

Une campagne de déréglementation pour éliminer les lois inutiles.

Intervention de Sandrine Musel, la consultante énervante



Conclusion

L'auditoire a été invité à chanter « I Feel good » de James Brown.

Analyse sur un ton humoristique de l'intervention de Nicolas Bouzou.

<https://laconsultanteenervante.com/>